

Trafic d'or et kere

Madagascar connaît un début d'année difficile : Janvier et Février sont 2 mois à différentes crises : crise sociale et économique qui s'accompagnent de crise politique. Tout d'abord, comme ouverture de l'année, un scandale bouleverse le pays : du trafic d'or de 73,5kg, du jamais vu dans le pays. Un communiqué de la police Sud-africaine du mardi 5 janvier relate que 3 trafiquants sont arrêtés à l'aéroport de Johannesburg à bord d'un avion privé le 31 décembre. Il a décollé à Ivato (Aéroport international de Madagascar) le 31 décembre à 17 h, a fait une escale à Toliara (Sud de Madagascar) à



Les lingots d'or saisis

19h20 pour Johannesburg. Depuis le 8 Janvier 2021, une dizaine de personnes sont auditionnées par le parquet du PAC (Pôle Anticorruption) : un réseau mafieux est à identifier et à démanteler, comme l'affirme la ministre de la communication, Lalatiana Rakotondrazafy Andriatongarivo, porte-parole du gouvernement. Les Malagasy s'attendent à ce que l'enquête débouche sur l'identification du « cerveau » de l'exportation de ces lingots d'or. La justice malagasy demande leur « extradition ». Rebondissement, un communiqué du

ministère des affaires étrangères du 5 Février révèle qu'une société de Dubaï réclame les lingots d'or saisis par la douane sud-africaine le 31 Décembre 2020 en provenance de Madagascar. Aux dernières nouvelles, la société de Dubaï n'a pas eu gain de cause devant de la justice sud-africaine où elle a porté plainte. Alors, une question se pose : à qui a-t-elle acheté l'or ? L'affaire est à suivre, l'ACM (Aviation Civile de Madagascar), le service de douane malagasy, le ministre des mines et des ressources stratégiques sont remis en cause.

Depuis toujours, le trafic d'or existe dans le pays. L'or, officiellement déclaré est moindre par rapport à la réalité. Au pays, la vente et l'achat illicite d'or est monnaie courante. Par exemple, sur l'Avenue de l'Indépendance, dans les rues d'Analakely (épicentre commercial de la capitale), des individus vous interpellent souvent si vous avez de l'or à vendre. Comme les autres pierres et métaux précieux, notre pays regorge de richesse. Chaque année, des carrières sont découvertes. Beaucoup de paysans délaissent la culture pour être



La valise ayant contenu les lingots

chercheurs d'or. La terre est remuée, de grands trous se forment abimant l'environnement. Hélas, les paysans ne s'enrichissent point. Ce sont les acheteurs, souvent des étrangers qui en profitent allant jusque dans les endroits les plus reculés du pays à la rencontre de pépites d'or ou de pierres précieuses fraîchement sorties de terre. L'exportation d'or est interdite depuis Octobre 2020. Mais, elle continue. La preuve est là. Pourtant, la Banque Centrale de Madagascar a mis en place une réserve d'or afin de valoriser l'Ariary. 16 prestataires s'attèlent à cette fameuse réserve d'or. Jusqu'à ce jour, la Banque Centrale n'a pas déclaré combien de kilogrammes d'or est enregistré comme réserve. En tout cas, un gros morceau est parti. L'Etat Malagasy revendique le retour de ces 73,5kg d'or. Mais, ce ne sera pas facile.

Par ailleurs, le kere continue à faire des ravages dans le grand Sud. La sécheresse s'éternise. Par manque de nourriture, les gens se nourrissent avec un mélange de tamarins et de cendres ou mélange d'argile. Selon le PAM (Programme Alimentaire Mondial) une crise humanitaire se profile dans le Sud

de Madagascar. A cause de trois années consécutives de sécheresse car elle va se poursuivre en 2021. Environ 1,35 millions de personnes seront en insécurité alimentaire. Des solutions temporaires sont en place comme le passage de la caravane du Sud qui distribue des vivres : 20000 personnes ont bénéficié chacun de 2kg de riz, 2 litres d'huiles, 2 grands gobelets de maïs, d'un grand gobelet de légumineuse pendant son passage dans une commune très éprouvée. L'Etat assure la continuité de la distribution des vivres pour les personnes les plus affectées par la famine dans la région d'Anosy, d'Androy et d'Atsimo Andrefana. De même, les chefs d'églises ont lancé des appels d'aide pour le Sud. CARITAS, et autres organisations s'activent.



Les migrants du sud à la gare routière

Mais, nombreux sont les habitants du Sud qui ont choisi de fuir le Kere. Mi-janvier, ils sont environ un demi million à quitter le grand Sud. Chaque année, la migration du Sud existe. Cette année, elle est au paroxysme. Ils vont ailleurs pour chercher du travail : gardien, marchand, tireur de chariot... Ils arrivent même jusqu'au Nord du pays. Ainsi, fin Janvier, plus de 250 habitants du Sud sont arrivés à Ambanja. Ils sont partis depuis 3 mois et ont fait une grande partie du voyage souvent à pieds. Des familles originaires du sud les hébergent. Lundi 12 janvier, plus d'une centaine de migrants sont bloqués à Fianarantsoa. Ils viennent en

majorité de la commune d'Antanimora District d'Ambovombe Androy. Ils n'ont plus assez d'argent pour aller vers le Nord : Antsohihy, Andapa, ou Ambilobe. Femmes et enfants sont nombreux parmi eux. La région de Haute Matsiatra (Fianarantsoa) ainsi que le ministre de la population ont pris des dispositions pour les héberger et les nourrir pendant une quinzaine de jour. De même, une organisation est mise en place dans la capitale pour les recevoir. Une commune de Toliara II : Andranovory est un lieu de passage des migrants du Sud originaire d'Ambovombe Androy. Ils ont fait plus de 300km en passant à Andranovory. Les habitants sont débordés, désolés de ne pas pouvoir faire mieux pour les aider.



Ces migrants ont tout quitté. Ils ont tout vendu pour fuir le Kere. Ils veulent recommencer une nouvelle vie ailleurs. C'est pour cela que partout à Madagascar, les Antandroy (tribus du sud) sont nombreux au Nord, loin de leur lieu d'origine. Ils aiment le Nord même si c'est au bout du monde pour eux car, au Nord, la pluie sera toujours au rendez-vous et il y aura du travail. D'ailleurs, leurs prédécesseurs les rassurent. Heureusement, ils sont très solidaires. Plus que jamais, le Sud se désertifie, délaissé par ses habitants. Vivement que les solutions soient appliquées.

Michel et Edmine